



Que recherchez-vous ?



RDV sur



Gabrielle

Accueil / Bretagne / Quimper



Réservé aux abonnés

« Quimper, nouveau Brooklyn » : une carte référence toutes les œuvres de street art de la ville

Avant de partir vivre à Périgueux, Gabrielle Lesage, historienne de l'art, a lancé une carte des œuvres de street art à Quimper (Finistère). Un inventaire en photos qui ne demande qu'à être poursuivi !



Fresque, rue de la Providence, photographiée en août 2018. | ARCHIVES OUEST FRANCE

 Ouest-France • Recueilli par Flora CHAUCHEAU.

Publié le 05/01/2020 à 08h00

Journal numérique - 1 mois offert



►) Écouter

Partagez



FACEBOOK



TWITTER



FLIPBOARD



MESENGER



LINKEDIN



EMAIL

Elle est plus habituée au mobilier du château de Versailles qu'aux murs tagués des usines en friche. Pourtant, [le street art](#) ne rend pas indifférente [Gabrielle Lesage, historienne de l'art](#). Installée durant deux ans à Quimper (Finistère), elle a eu le temps d'en parcourir les rues et elle a conçu, pour la Maison du patrimoine, une visite guidée sur ce thème. Juste avant de quitter la ville pour Périgueux, où son époux a été nommé sous-préfet, elle a lancé [une carte des œuvres d'art de rue à Quimper](#).

Entretien avec Gabrielle Lesage, guide conférencière et créatrice de la carte des œuvres de street art à Quimper.



Gabrielle Lesage dans les salons de la préfecture de Quimper. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Vous avez donc lancé une sorte d'inventaire des œuvres de street art à Quimper. Pourtant, en tant qu'historienne de l'art, ce n'est pas votre spécialité...

En effet, j'ai fait l'école du Louvre à Paris, où j'ai suivi la spécialité « Architecture, décor et ameublement des grandes demeures ». J'y ai étudié Versailles, Fontainebleau et Compiègne sous Louis XVI et Marie-Antoinette, ainsi que le château de Chantilly sous l'Ancien Régime. J'ai ensuite travaillé cinq ans dans une galerie d'art spécialisée dans l'art islamique et indien, sur l'île Saint-Louis, à Paris. Quand je suis arrivée à Quimper, j'ai créé mon activité de guide conférencière.

Sur votre blog, vous titrez « Quimper, nouveau Brooklyn » : n'est-ce pas un peu exagéré ?

Si, bien sûr, c'est un titre accrocheur : Quimper n'est pas Brooklyn, mais le street art n'y est pas assez mis en valeur, selon moi. Beaucoup de villes proposent des cartes et des visites guidées sur ce thème, Nantes, Vannes, Rennes par exemple. C'est pourtant un atout pour la ville. C'est sur Instagram que j'ai notamment trouvé beaucoup de photos d'œuvres de rues.



Œuvres sur l'ancienne école Saint-Corentin, route de Brest, aujourd'hui détruite. | ARCHIVES OUEST FRANCE

Qui sont les street artistes à Quimper ?

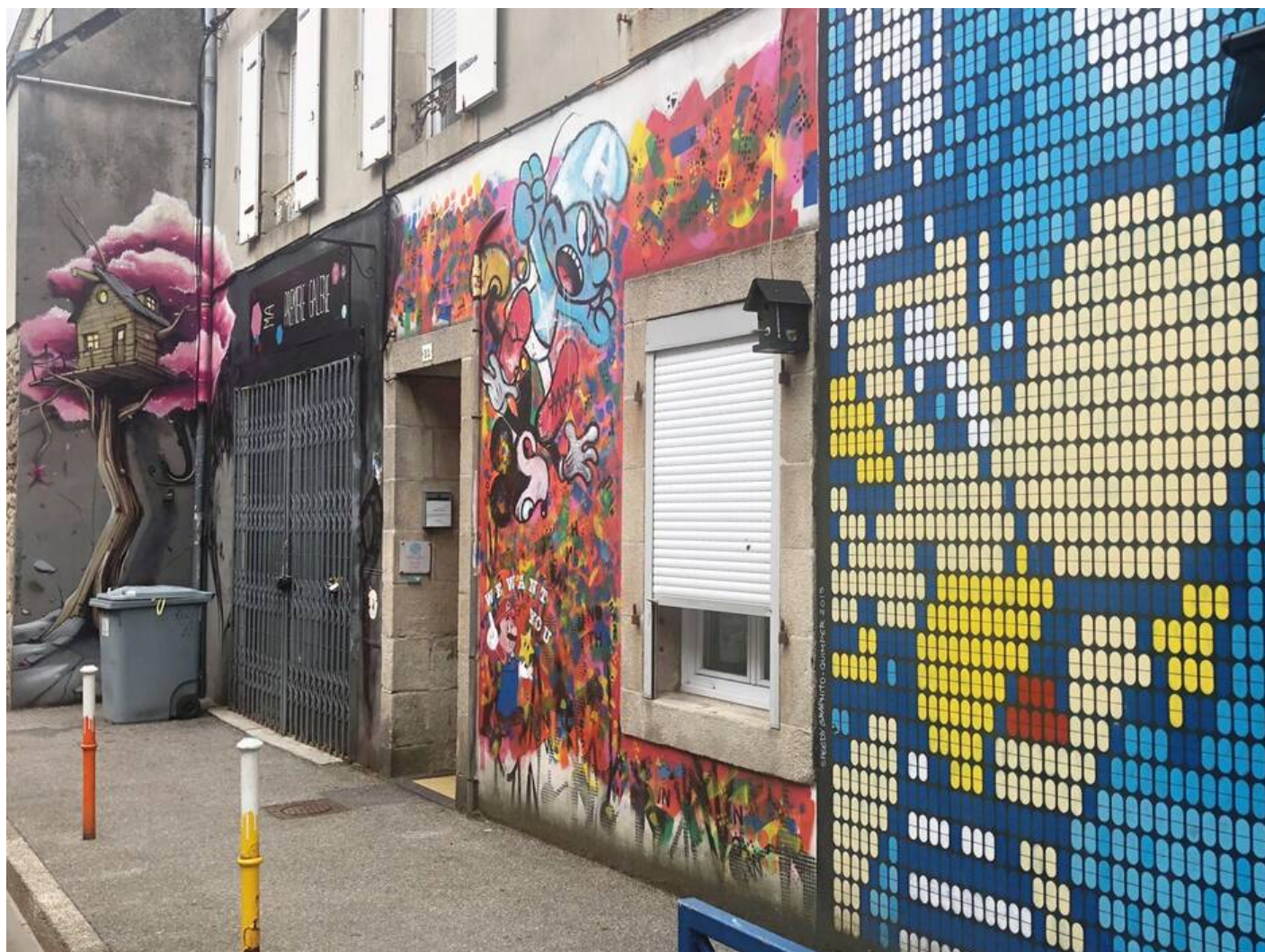
Dans le centre-ville, les plus connus sont **Hoz** (Thierry Biger de son vrai nom, conseiller départemental depuis mars dernier), Phoaick (qui travaille souvent avec Hoz et qui a réalisé une fresque pour l'Ehpad à côté du Carrefour) et Yannick Michelet. Ils sont tous les trois connus et ont leur site internet. Autour d'eux, ils sont pleins et ne sont pas forcément Quimpérois. Il y a Blek le rat, qui travaille en ce moment avec le Louvre et d'autres artistes anonymes avec des pseudos, qui posent des stickers ou font des graffitis.



Blek Le Rat réalisant son œuvre. Photo prise en août 2018. | ARCHIVES OUEST FRANCE

La visite guidée que vous avez animée avec des enfants de l'école Penanguer, à Penhars, vous a enthousiasmée et vous a notamment inspiré un long article sur votre blog...

Ces enfants sont extraordinaires. À chaque visite avec eux je repars avec trois fois plus de choses que lorsque j'arrive. Ils posent des questions très pertinentes. Par exemple, je les mets devant une sculpture située dans une rue et je leur demande si c'est de l'art : ils me disent non, car c'est autorisé. Ils ont du mal à imaginer un street artiste autrement qu'avec une capuche ! Or, à Périgueux où je vis aujourd'hui, mon époux sous-préfet a inauguré une fresque de street art. Les institutions aident à reconnaître les street artistes. On peut trouver ça bien ou pas.



Ma première galerie, entourée d'œuvres d'art. Photo prise en juillet 2018. | ARCHIVES OUEST FRANCE

Parlez-nous un peu de la carte...

J'en suis l'initiatrice, mais cela s'est fait grâce aux photos des gens, suite à un appel sur les réseaux sociaux. Ce qui serait chouette, c'est que ça puisse continuer : identifier les artistes, poster de nouvelles photos car il manque des œuvres. Cela reste un blog privé, ce serait bien que la ville ou l'office du tourisme puissent reprendre cette carte.

Pour finir, vous nous donnez une idée de sortie...

Oui : utiliser la navette gratuite de la Qub pour découvrir les œuvres de street art à chaque arrêt : Cinéville, Providence, gare, rue des Régulaires... Une idée pour le week-end, même en famille !

La carte est à retrouver sur le blog de Gabrielle Lesage : <https://www.gl-artplus.com>.

« Quimper, nouveau Brooklyn » : une carte référence toutes les œuvres de street art

de la ville    